

txt hackaton

daltonisme

info : Forme la plus fréquente de la dyschromatopsie (trouble de la vision des couleurs), **le daltonisme est une anomalie de la vue qui se caractérise par l'absence de perception des couleurs, ou par une incapacité à différencier certaines teintes ou couleurs**

il existe 3 types :

Protanopie : absence des récepteurs rétinaux du rouge ; cette couleur **est** indétectable par le sujet.

Protanomalie : présence d'une mutation du pigment de la vision du rouge ; la sensibilité à cette couleur **est** diminuée.

Tritanopie : absence des récepteurs rétinaux du bleu ; cette couleur **est** indétectable par le sujet.

Il y a également le monochromatisme est une maladie du système visuel qui se manifeste par une **absence totale de vision des couleurs**. La vision se fait en nuances de gris. Cette maladie est très rare, mais ses symptômes peuvent être pénibles.

témoignage :

Jerome

Je vous écris car pour ma part, je distingue très nettement les couleurs. Toutefois, j'ai une petite faiblesse avec le vert clair que je confond parfois avec le gris clair. Aussi lors que je passe les tests, je ne peux nullement voir, ou quasiment pas voir les chiffres ou symboles se trouvant dans les cercles. Je ne vois que des ronds de différentes couleurs. Aussi je sais que je suis daltonien. Je ne sais pas s'il existe réellement plusieurs degrés de daltonisme, mais en tout les cas, je viens d'être recalé à une embauche à cause de ça. (contrôleur SNCF).

J'ai parfois l'impression d'être dingue. Car voir clairement toutes les couleurs et ne pas réussir c'est tests, je trouve cela très frustrants.

Pascal

On peut exercer un métier dans les arts visuels tout en étant daltonien..Je suis graphiste-illustrateur-peintre-bédéïste...

Lorsque je me suis inscrit aux Arts Décoratifs de Genève, on m'a accepté tout en m'avertissant que mon anomalie ne serait pas prise en compte et ne me faciliterait pas la tâche....28 ans plus tard je suis toujours dans la profession..Je crée mon propre univers de couleurs, plutôt très saturées, je travaille souvent en noir et blanc et pour des cas plus « réalistes » j'utilise le bon sens; je sais que le ciel n'est pas rose et les prés ne sont pas orangés...Alors avis à tous ceux qui ont le sacerdoce du dessin, aux rêveurs d'images, aux fous de la toile, ne laissez pas les rationnels vous décourager...

dyslexie

info :

La dyslexie est un **trouble d'apprentissage d'origine neurologique**, et plusieurs études suggèrent qu'elle est héréditaire. Les enfants présentant une dyslexie ont de la difficulté à décoder les mots écrits. Certaines mesures peuvent être mises en place pour faciliter l'apprentissage de la lecture malgré la dyslexie.

elle **se manifestent par des confusions et inversions de sons et de lettres, des fautes d'orthographe, voire une écriture lente et illisible.**

témoignage :

timothée

Je m'appelle Timothée et j'ai 23 ans. J'ai grandi dans une famille de dyslexiques : ma soeur et mon frère sont dyslexiques et comme je suis le dernier, mes parents étaient sensibilisés sur le sujet. Le diagnostic a été tardif, en 5e je crois, grâce à mon professeur de français. **J'ai été suivi par une orthophoniste qui m'a évidemment beaucoup aidé** mais qui était un peu maladroite. Elle m'a laissé sous-entendre qu'on ne pouvait rien faire pour ma dyslexie et que j'avais la mémoire d'un enfant de 5 ans, un peu dur à encaisser pour un jeune garçon !

Zaïa

A 26 ans, je ne savais ni lire ni écrire. J'étais terrifiée à l'idée que les gens le découvrent. J'ignorais souffrir de dyslexie, une difficulté à associer des sons à des lettres, qui perturbe l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. J'ai grandi en me battant contre cet ennemi invisible, qui a fait de ma scolarité un chemin de croix. Au CP, l'alphabet ne veut pas s'ordonner dans ma tête. Cette succession de lettres dans un mot, pour quoi faire ? **Si l'on me dit " voiture ", je la vois en 3D, mais le mot écrit n'a aucun sens pour moi.**

Au CE 1, il m'est impossible d'écrire des phrases de quatre mots sur mon ardoise comme de traduire en sons les lettres tracées au tableau. Combien de fois ai-je voulu crier que ce n'était que gribouillis incompréhensibles ?

dyscalculie

info :

La dyscalculie est aux mathématiques ce que la dyslexie est à la lecture : au lieu d'avoir de la difficulté à comprendre et à utiliser les lettres de l'alphabet, **une personne dyscalculique a de la difficulté à comprendre et à utiliser les chiffres.**

Concrètement, un enfant dyscalculique aura de la difficulté à :

- lire et écrire les nombres (inversion des chiffres, comme écrire 34 au lieu de 43) ;
- faire des calculs simples (il compte sur ses doigts) ;
- se souvenir de sa table de multiplication ;
- saisir le sens des termes mathématiques (somme, différence, division, etc.).

Éventuellement, **ces obstacles se transposent dans le quotidien des gens**, comme lorsque vient le temps de mesurer des quantités d'ingrédients pour réaliser une recette ou de payer en argent comptant. Même les dates et les heures peuvent poser des défis.

témoignage

William

"Je suis dyscalculique, dyslexique, dysorthographique, dys... tout ! Cela veut dire que j'ai des problèmes pour compter, lire, écrire. On appelle cela les 'troubles associés'. On doit m'aider dans ma scolarité mais cela n'a rien à voir avec l'intelligence. **Saviez-vous qu'Albert Einstein était un dyslexique dyscalculique sévère ?**

Je n'ai pas honte. J'accepte de témoigner pour passer deux messages. Un premier que j'adresse aux jeunes comme moi : **assumez vos difficultés et surtout acceptez de vous faire accompagner par des spécialistes, et écoutez vos professeurs.**

Un deuxième à ceux qui me regardent parfois bizarrement : non, je ne suis pas plus bête et j'y arrive ! J'ai mes particularités, et je suis comme vous. Voilà, c'est dit, et n'y voyez pas d'envie de revanche.

Arnaud

j'ai 17 ans je suis en seconde générale et je pense être Dyscalculique. cela pourrait venir de ma prof de CP qui ma secoué l'orsque je ne comprenait pas les base mathématique, elle me disputé sens cesse et fini par me mettre a part. depuis je compte souvent sur mes doigts avec discrétion, il ya 2 ans je me suis rendu conte que j'avait du mal a lire l'heure sur une horloge, j'ai du mal a résoudre de simple addition, soustraction et division car je n'avais pas comprit au CP. j'ai eu du mal a retenir les tables, saufe les multiplications, je ne sais pas pourquoi. a présent lorsque qu'on me demande de calculer devant tous le monde, en classe, je me sent complexais et stressais, du coup je n'arrive plus a raisonner sur le problème donner et je ne sais plus quoi réponde. j'ai honte devant mes camarades. Et a présent je dois travailler pour avoir mon argent de poche, et je vais travailler dans un restaurant ou la formation en caisse et cuisine seront obligatoire. et un problème ce pose je me suis rendu conte que j'avais une phobie de l'argent, j'ai du mal rendre la monais...très embarrassant devant des clients. je sais pas comment je vais faire. alors je pense que soutenir ces personnes la en leurs proposant des réeduc...me semble bon car, ils nous faut du soutien. Ca va peut être vous choquez mais j'aimmerai être progarmmeur informatique. mais maintenant ce métier me semble de plus en plus loin car l'usage de la logique et des maths sont présente. désolé pour les centaine de faute d'ortographe mais je voulais m'exprimer.

schyzophrenie

info :

La schizophrénie est un **trouble psychotique chronique qui peut affecter la compréhension du monde de la personne atteinte et sa façon d'interagir avec les autres**

La schizophrénie est une maladie du cerveau qui affecte la pensée, les sentiments et les émotions, tout comme les perceptions et les comportements des personnes qui en sont atteintes. Toutes ces fonctions ne sont cependant pas perturbées au même moment et dans la même mesure. De nombreuses personnes souffrant de schizophrénie peuvent avoir un comportement parfaitement normal pendant de longues périodes.

Une personne atteinte de schizophrénie peut :

- Éprouver des difficultés à établir un contact avec son entourage ;
- Être envahie par des idées et des impressions étranges ;
- Avoir l'impression d'entendre des voix qui, bien que n'existant pas réellement, font partie de sa réalité ;
- Être prisonnière de ses hallucinations et de son délire ;
- Avoir une perception de soi partiellement, voire totalement altérée ;
- Avoir beaucoup de difficultés à distinguer ce qui est réel de ce qui ne l'est pas ;
- Avoir la conviction que certaines personnes lui veulent du mal ;
- Se replier sur elle-même et se comporter d'une façon bizarre ou imprévisible ;
- Se désintéresser de nombreuses choses : habillement, ménage, hygiène corporelle ;
- Avoir des réactions émotionnelles étranges et incongrues ;
- Percevoir son entourage comme hostile ;
- Ressentir une insécurité permanente.

témoignage

maman de charles

Chez Charles, son trouble se manifeste par des hallucinations visuelles : parfois, il voit des taches noires, des mouches et des vaisseaux spatiaux, comme des lumières dans

le ciel. Il peut avoir des comportements incongrus, des petites bizarreries qui font partie de ma vie, comme supporter une petite laine alors qu'il fait une chaleur étouffante. Il n'est jamais violent physiquement, mais parfois il l'est verbalement. Il peut interpréter des regards, des attitudes, peut être un peu paranoïaque.

Un épisode m'a particulièrement marqué. Charles rentre à la maison, il était à son cours de tennis. Il claque précipitamment la porte derrière lui et me dit : *"Ils sont en train de me suivre."* Il a l'air angoissé, alors je lui demande de qui il parle. *"Les Chinois"*, me répond-il. Son stress est très important et j'ai compris avec le temps qu'il est le noyau de ses troubles. Je sais que l'enjeu est d'empêcher l'augmentation du stress, et ne pas y rajouter mon angoisse. Dans ces situations, il ne faut pas lui dire que c'est dans sa tête, mais plutôt proposer des solutions pour le rassurer. Alors je verrouille la porte, je le rejoins dans sa chambre. Je lui propose d'appeler la police. Il s'apaise rapidement, et, sous le choc, s'interroge tout haut : *"Je suis parti en vrille ! J'ai complètement déliré"*. Il se rend compte de la situation, et passe à autre chose.

anonyme

Deux de mes camarades me comparaient à Elliot dans la série *Mr. Robot*. Mes malaises, particulièrement visuels, étant devenus permanents, mon réflexe a été d'aller voir un ophtalmologue. Mais rien d'anormal à signaler. J'étais persuadé que j'avais un souci au niveau des yeux. J'ai donc consulté un second ophtalmologue. Toujours rien. Je me revois retourner en cours après cette consultation, le cœur lourd. Je ne pouvais me résoudre à croire que tout ça était "dans ma tête".

À peu près au même moment, je me suis tourné vers mon médecin généraliste, qui y a vu une utilisation des écrans trop poussée et m'a quand même orienté vers une psychanalyste avec qui je n'ai malheureusement pas accroché. J'étais censé parler de moi sans dialogue, pourtant j'avais besoin de ce dialogue. J'ai alors vu une autre psychologue. Cette fois le contact est passé, mais elle m'a annoncé au bout de quelques séances qu'elle ne pourrait pas me guérir, uniquement m'aider à accepter les symptômes. J'étais dos au mur : personne ne me comprenait. J'avais beau expliquer à mon entourage mes symptômes, j'étais seul dans mon malheur. On me disait que c'était normal, ou alors sans doute une crise d'hypoglycémie.

TCA

info

Un trouble du comportement alimentaire (TCA) est une **pratique alimentaire « anormale »**

associée à une **grande souffrance psychique**, qui s'installe durablement et dont les conséquences pour la santé de l'individu peuvent être graves. Dans ce type de maladie mentale, les attitudes face à son corps, à son poids et à la nourriture sont perturbées. Le fonctionnement psychosocial et la qualité de vie y sont également très altérés.

Il existe quatre types de troubles alimentaires médicalement définis : **l'anorexie mentale, la boulimie mentale, l'hyperphagie boulimique (aussi appelée frénésie alimentaire) et les troubles alimentaires non spécifiés**

> L'anorexie mentale

Il s'agit d'une **restriction alimentaire** visant une perte de poids significative. L'anorexie mentale se caractérise par une **peur intense de devenir gros**, malgré une maigreur apparente et un poids en dessous de la normale (établi à partir de l'IMC). On retrouve aussi des conduites interférant avec la prise de poids, alors que celui-ci est significativement bas.

> La boulimie

La crise boulimique correspond à **l'ingestion d'un volume alimentaire largement supérieur à la normale** en un temps limité, de moins de 2 heures en général, de manière **compulsive ou ritualisée**. La survenue de ces crises est associée à des sentiments de **honte**, de **culpabilité** et de **perte de contrôle**.

> L'hyperphagie boulimique

L'hyperphagie boulimique, ou accès d'hyperphagie, se présente sous la forme de **crises de boulimie incontrôlées et récurrentes**, sans comportements compensatoires. Généralement, une certaine restriction est observable, ce qui renforce les pulsions alimentaires. L'absence de comportements compensatoires est ce qui différencie l'hyperphagie de la boulimie.

> Le trouble des conduites alimentaires non spécifié

Le trouble des conduites alimentaires non spécifié est un diagnostic du DSM-5 utilisé pour qualifier toutes les problématiques qui ne répondent pas précisément aux critères

des troubles du comportement alimentaire spécifiques, tels que l'anorexie mentale, la boulimie et l'accès hyperphagique. Les médecins peuvent l'utiliser par exemple lorsqu'ils ne disposent pas de toutes les informations nécessaires pour évoquer un diagnostic précis de TCA.

> Le mérycisme

Il s'agit d'une **régurgitation** ou d'une **re-mastication** des aliments qui peut durer des heures. Ceux-ci sont à nouveau mastiqués, ruminés, puis généralement ravalés, en l'absence de nausées ou de sentiment de dégoût. Cette pratique, qui « remplace » l'alimentation adaptée, a pour objectif de tromper la frustration de faim, et survient après un repas.

> L'hyperphagie nocturne

Il s'agit d'une prise alimentaire **non contrôlée, excessive, pendant la nuit**. L'individu se réveille pour aller manger copieusement. Il va ainsi manger rapidement, de manière compulsive, sans être capable de refréner cette envie.

> Le pica

Ce trouble repose sur l'**ingestion répétée de substances dont les qualités nutritives sont nulles**, mais aussi **non comestibles** (papier, éponges, savon, peinture, métal, argile, etc.). Le type et la nature des substances varie en fonction de l'âge. Cette conduite doit être répétée dans le temps et jugée grave et ne correspond pas « à une pratique culturellement ou socialement admise ». Il est plus fréquent chez les enfants ayant un handicap intellectuel sévère.

témoignage

anonyme

anorexie :Bac en poche et une fois arrivée en classes préparatoires, **j'ai pris une pilule** pour limiter mon acné qui m'a fait **prendre du poids**. J'ai été affolée par cette prise de poids qui me renvoyait à **mes moments traumatisants du collège**. J'ai replongé dans un régime, cette fois ci **beaucoup plus drastique**... J'allais petit à petit vers l'anorexie en me restreignant de plus en plus mais « l'apogée » de tout ça est allé de pair avec mon arrivée en école de commerce. Je me suis mise en couple avec un garçon, j'ai très mal vécu notre rupture que j'ai vécu comme **un réel abandon**... Décidée à le récupérer

et sachant qu'il n'aimait pas "les filles grosses", **j'ai décidé de devenir "la fille la plus mince de l'école"**.

C'est cette volonté qui m'a plongée dans l'anorexie. Pendant les deux années qui ont suivi **cette maladie a fait partie intégrante de ma vie...**

anonyme

L'hyperphagie et alimentation troublée (14 ans à 18 ans) - Le début de mes troubles remonte à ma classe de troisième, à ce moment-là en plein dans la puberté, **j'avais un très léger surpoids**. Malgré le caractère très léger de ce surpoids, **mes camarades n'ont pas manqué de me répéter jour après jour que j'étais « trop grosse »**. Les moqueries répétées ont fait que **je me suis réfugiée dans la nourriture** et que j'ai développé de l'hyperphagie.

TDA

info :

Trouble déficitaire de l'attention à prédominance inattentive(TDA) Ce trouble se caractérise par une tendance excessive à la distraction (inattention ou « être dans la lune »), par des difficultés à soutenir l'attention et par une sensibilité à l'effort cognitif (fatigabilité).

Les différentes formes d'attention sont :

- l'attention soutenue qui permet de rester concentré sur une longue période, de traiter la même information longtemps sans « zapper », par exemple l'attention nécessaire pour étudier, lire un livre ou regarder un film sans décrocher ;
- l'attention divisée qui permet de traiter plusieurs informations en même temps, par exemple celle qui permet d'écouter en classe tout en prenant des notes ou d'écouter quand on vous parle alors que vous regardez une émission qui vous intéresse ;
- l'attention sélective qui permet de choisir l'information à traiter au milieu d'autres parasites, par exemple pouvoir étudier dans une pièce bruyante ou écouter ce que la personne en face de vous raconte sans être distrait par ce qui se passe tout autour.

témoignagne

Pascal

Au quotidien, je suis obligé de concentrer mon attention sur de petites choses comme traverser la rue pour ne pas me faire écraser, préparer une salade de tomates sans me couper... Résultat, je suis toujours inquiet de ce qui va se passer dans les cinq minutes suivantes, je ne suis jamais cool, tranquille... Evidemment, côté vie amoureuse, cela ne facilite pas les choses. Sans doute parce que j'étais trop instable et que je vivais trop au jour le jour, mes différentes relations n'ont jamais tenu plus de deux ans. Je ne perds pas espoir cependant de fonder un jour une famille et d'avoir des enfants.

Très optimiste de nature, je n'ai jamais connu de véritable dépression. Au contraire, depuis que j'ai été diagnostiqué « hyperactif », je me sens profondément libéré et déculpabilisé. J'ai arrêté de me dire sans cesse « je suis nul » parce que désormais je connais la raison qui m'empêche de mener à bien telle ou telle chose. Le TDAH m'apprend chaque jour à rebondir par-delà les événements.

Cédrine

Être parent d'un enfant neuroatypique, est pour la plupart d'entre-nous, je dis « la plupart » pour ne pas surgénéraliser, un combat incessant.

Contre nous même, tout d'abord, et les règles éducatives héritées, et celles que l'on s'était construites, imaginées, qui ne sont pas forcément adaptées à nos enfants.

Contre le regard des gens, face à un trouble qui, par son « invisibilité » engendre incompréhension et jugement.

Contre un système éducatif inadapté, mais dont beaucoup de membres refusent les adaptations.

C'est à l'enfant de rentrer dans la case et non à la case d'épouser la forme de l'enfant.

surdité

La perte d'acuité auditive, appelée surdité ou hypoacousie, est la **diminution de la capacité à percevoir les sons**(diminution de l'ouïe). On parle aussi de baisse de l'audition. En l'absence de prise en charge, elle peut être gênante dans la vie de tous les jours

On parle de déficience auditive lorsqu'une personne n'est pas capable d'entendre aussi bien qu'une personne ayant une audition normale, le seuil étant de 20 dB ou mieux dans les deux oreilles. La déficience auditive peut être légère, moyenne, sévère ou profonde. Elle peut toucher une oreille ou les deux et entraîner des difficultés pour suivre une conversation ou entendre les sons forts.

Les personnes malentendantes sont atteintes d'une perte d'audition moyenne à sévère. Elles communiquent néanmoins généralement par la parole et peuvent bénéficier du recours à des aides auditives, à des implants cochléaires ou d'autres dispositifs d'aide à l'audition ainsi qu'au sous-titrage.

Les personnes sourdes souffrent généralement d'une perte d'audition profonde, ce qui veut dire qu'elles n'entendent plus ou pratiquement plus. Elles communiquent généralement par la langue des signes.

témoignage

kim

Je suis née en 1984 avec **une surdité de sévère à profonde aux deux oreilles**. J'ai entendu grâce à un appareil auditif à l'oreille droite jusqu'au 17 septembre 2019. Date à laquelle il a été remplacé par un implant cochléaire. **Ma surdité ne m'a toutefois pas empêchée de cheminer dans le monde des communications.**

Depuis l'âge de 18 ans, je suis sur le marché du travail comme **entrepreneure**. J'ai fait du graphisme, de la rédaction Web, de l'animation et gestion de communauté Web, donné des conférences et des formations à des entrepreneurs voulant mieux utiliser les médias sociaux. J'ai même **écrit un livre** et je suis devenue animatrice de radio sur les ondes de **CKRL 89.1**. Et ce, **grâce au Web et la lecture labiale pour combler mes lacunes auditives.**

Depuis le début de l'année 2020, je suis consultante en communication Web pour augmenter la visibilité des entreprises dans les médias en plus de vendre des outils de communications en ligne pour **sensibiliser la population à la surdité.**

anonyme

Devant des parents démunis qui découvrent que leur enfant est sourd et qui ne comprennent pas ce qu'est la surdité, un médecin est celui qui sait. Le choix des parents est-il éclairé ? Ont-ils toutes les cartes en main ? Les associations de sourd considèrent que non. On peut et on vit très bien sans appareil en étant sourd.

Il n'est pas dit que la surdité n'est pas handicapante et qu'à ce titre, elle n'est pas blessante ou humiliante, mais elle n'est pas perçue comme une maladie que l'on doit soigner. Là est, à mon avis, l'erreur du corps médical : on ne soigne pas une surdité, on la limite ou on la réduit.

Un enfant sourd ou malentendant restera avec des troubles auditifs toute sa vie, l'accepter le plus tôt ne pourra être que plus bénéfique.

malvoyant

La malvoyance, dite aussi basse vision, est une déficience visuelle importante qui ne peut être corrigée totalement avec des lunettes, des lentilles de contact, un traitement médical, ou une opération chirurgicale.

Le trouble de la vision centrale est le type de malvoyance le plus répandu. Il s'agit des cas où l'atteinte visuelle concerne la partie centrale de la rétine : la macula.

Ce sont les formes, les couleurs, mais surtout la vision des détails qui sont atteints. Il devient donc compliqué d'accomplir certaines tâches, qui peuvent s'avérer importantes, comme lire, écrire, effectuer des travaux de précision ou encore reconnaître les visages. Par contre, la perception de l'espace, des grandes formes ou encore des mouvements reste bonne.

témoignage

aurélien

Dans mon quotidien, mon handicap visuel m'empêche d'acquérir une complète autonomie dans mes déplacements ou encore, par exemple, pour couper certaines viandes. Bien qu'il s'agisse parfois de quelques détails, ils peuvent se révéler gênants au moment de l'entrée dans l'enseignement supérieur. En effet, l'an prochain, ne sachant pas où je ferai mes études, il faut que j'apprenne à me débrouiller seul, c'est-à-dire prendre les transports en commun, apprendre à me préparer un peu à manger même si cela reste difficile, savoir associer mes vêtements pour être habillé convenablement ... Pour ce qui est du contact avec les autres, je dirai que ce n'est pas forcément un problème. Que ce soit au lycée ou à la chorale à laquelle j'appartiens, je me suis constitué un groupe d'amis avec qui j'ai de très bonnes relations et sur qui je

peux compter. D'ailleurs, quitter le lycée n'a pas été simple car j'y ai rencontré des personnes formidables et attachantes.

Manu

Je suis employé au Futuroscope dans une attraction (Les Yeux grands Fermés) qui permet de sensibiliser les gens valides au handicap visuel. J'ai suivi ma scolarité en milieu adapté par la volonté de mes parents et n'ai pas eu de difficultés particulières.

Je considère mon handicap comme un inconvénient parce que plein de portes se ferment, que ce soit professionnelles ou autres. Mais c'est un atout car, justement, certaines portes s'ouvrent plus facilement.

dysorthographe

La dysorthographe est un **trouble spécifique de l'apprentissage de l'orthographe**. Ce trouble comme tous les troubles Dys est durable. Les personnes dysorthographiques n'assimilent pas correctement les règles orthographiques.

L'enfant dysorthographique éprouve des difficultés à associer un graphème à un son. Cela se manifeste par une confusion entre des sons proches, une inversion des lettres, une substitution d'un mot par un mot voisin, des erreurs de copie des mots.

Les enfants dysorthographiques font des confusions entre des catégories grammaticales et ont des difficultés dans l'utilisation des marqueurs syntaxiques (genre, nombre, suffixe, pronom...)

témoignage

Témoignage de Blanche Testas (Mère d'un enfant dyspraxique, dyslexique, dysorthographe avec TDA)

Comment faire pour aider notre enfant ? Maternelle : les enseignants constatent que Mathieu a beaucoup d'imagination et un riche vocabulaire. Il s'intéresse à beaucoup de chose, cependant ils trouvent que c'est un enfant déroutant. Il est souvent "ailleurs", il peut boudier pendant des heures et refuser de travailler dès qu'on lui demande un travail de bureau (écriture, coloriage, découpage...). On m'oriente vers une psychologue. CP ; la maîtresse ne reconnaît pas l'enfant qu'on lui a décrit. Il apprécie beaucoup sa maîtresse et il est très volontaire. Mais elle trouve qu'il manque de concentration et avec mon autorisation elle rentre en contact avec sa psychologue. Elle est surprise

d'apprendre que le travail est terminé et que les rendez-vous s'arrêteront à la fin du mois. Pourtant, je m'interroge énormément. En fin d'année, la maîtresse le trouve très fatigué. Il s'endort en classe en fin de matinée et il est de plus en plus lent dans le rendu de son travail écrit. Malgré beaucoup d'encouragement de sa part la lecture reste saccadée et l'écriture est de plus en plus laborieuse. Il arrive à compter de mémoire mais il ne reconnaît pas les chiffres. Je sens que quelque chose ne va pas et je prends rendez-vous chez un neuropsychologue malgré le septicisme de mon mari et de l'équipe enseignante. Cette dernière pense que Mathieu est doué et qu'il ne veut pas travailler de manière régulière. Tout le monde est surpris par le diagnostic de Mathieu qui est ; Dyspraxie, Dyslexie, Dysorthographe avec TDA (trouble de l'attention) CE1 ; il veut de moins en moins écrire et lire et après les vacances de Noël, il refuse toute participation, même à l'oral. A l'école, il s'isole, il pleure de temps en temps et il commence à perturber la classe. A la maison, il boude, il est dans l'opposition, puis il devient violent. Je ne le reconnais pas, il est vraiment en souffrance. Il dit qu'il ne supporte plus le regard des autres et qu'il ne veut plus y aller. C'est la rupture, il ne fait plus rien à partir de février. Suite à des recherches pour comprendre ce qu'est la dyspraxie, je découvre le site DMF31 qui présente l'école Fourio. J'ouvre le lien, je prends contact avec la directrice et il fait deux jours d'essai. Il sortira à chaque fois de l'établissement en sautant partout et en disant que c'était génial. Il parle de sa nouvelle école à tous les gens qu'il rencontre même ce qu'il ne connaît pas. On déménage pour la rentrée de septembre 2014. Au fil des jours, Mathieu est de plus en plus joyeux. Il dit qu'il ne regrette pas d'avoir changé d'école car il est compris et qu'il peut parler de ses difficultés en classe sans subir le regard de l'autre car ils sont tous avec des difficultés comme lui. Les enseignants sont très attentifs à leur bien-être et nous sommes informés au quotidien de leur état général. Ils sont à l'écoute et la communication est très facile. Chaque effort est valorisé, y compris celui qui paraît le plus anodin aux yeux des parents. Les contenus et les supports pédagogiques sont adaptés au quotidien à chaque enfant. Avec un tel accompagnement Mathieu est de plus en plus volontaire et IL REPRENDRAIT CONFIANCE EN LUI !!! Il apprécie avoir des astuces pour mieux progresser. A l'école Fourio c'est le bonheur d'apprendre pour les enfants et un soulagement pour les parents. Mille merci à la Directrice Caroline Delattre et à son équipe. Ils sont animés par la foi de voir réussir nos enfants et ils s'investissent sans relâche. Blanche

Témoignage de monsieur Hugues Aufray:

Ce message s'adresse aux petits garçons et aux petites filles qui ont le sentiment d'être inférieurs aux autres, parce que simplement ils ont une tendance naturelle à inverser les signes....

Il faut leur dire et qu'ils sachent que l'on peut parler et raconter des histoires magnifiques sans savoir ni lire ni écrire...

Il faut leur dire et qu'ils sachent que l'on peut jouer de la musique, chanter et danser, sans savoir déchiffrer le solfège...

Il faut leur dire et qu'ils sachent que dans certains pays on écrit de droite à gauche, dans d'autres, de gauche à droite ou de haut en bas... et que tout cela n'est que convention culturelle!

Ces petits garçons et petites filles que l'on appelle « dyslexiques » et qui ont de grandes difficultés pour apprendre la technique de la lecture et de l'écriture, ont des qualités que les autres n'ont pas...

Ils mettront plus de temps à entrer dans le système de la Société qui les environne...

Mais pendant la période de ce dur apprentissage, ils auront acquis un regard très profond et ils sauront développer l'instinct qui permet de faire face aux réalités de la vie.

Il faut enfin qu'ils sachent qu'ils ne sont pas inférieurs aux autres, mais simplement et momentanément différents...

J'ai été un petit garçon qui a connu de telles difficultés...

Je les ai surmontées avec le temps...

et notamment grâce à des facultés d'adaptation à de nombreux sports, qui précisément ne demandent pas de connaître « lecture » et « écriture »... ainsi que par des disciplines artistiques..

Tout comme moi, ils réussiront sur le chemin qu'ils choisiront...

Enfin, je souhaite à tous les enfants qui auront mon message, de ne jamais se décourager...

A tous affectueusement.